

>ÇA SE PASSE À MONTPELLIER

Montpellier, capitale mondiale de la recherche agronomique pour le développement

Succès de la candidature française pour accueillir à Montpellier le siège du Consortium des Centres du Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (GCRAI).



La candidature montpelliéraine : une collaboration exemplaire entre les niveaux national et régional et aussi entre tous les acteurs impliqués (Etat, collectivités territoriales, établissements de recherche).

La France a fait part dès la fin de l'année 2008 de son souhait de se porter candidate pour héberger le futur siège du Consortium du GCRAI.

Très rapidement un groupe d'acteurs s'est mobilisé en région comme au niveau national : établissements scientifiques, Conseil Régional Languedoc-Roussillon (LR), Agglomération de Montpellier, Préfecture de Région LR, ministères français concernés (MESR, MAEE, MAAP, Budget*). Sur un plan opérationnel, l'ensemble de ces acteurs a mandaté Agropolis International afin d'organiser la proposition et de réaliser le dossier de soumission de la candidature. Le MAEE étant chargé de son côté de coordonner les efforts des différents services ministériels impliqués ainsi que de soumettre

formellement la candidature française.

Les différentes étapes de la procédure de candidature ont donné lieu à une mobilisation collective et coordonnée incluant un voyage du Président de région Georges Frêche aux USA accompagné du président d'Agropolis International. Finalement, le dossier technique de candidature, dossier transmis sous couvert d'un courrier de M. Bernard Kouchner et soutenu par un courrier du Président de la République, M. Nicolas Sarkozy, adressé au Président du Consortium du GCRAI, M. Carlos Perez del Castillo a été déposé en août 2010. **Les autres villes candidates (retenues après une première étape de sélection) étaient Nairobi (Kenya), New Delhi (Inde), Addis Abeba (Ethiopie) et Rome (Italie).**

■ **L'engagement du Conseil régional Languedoc-Roussillon :** financement des investissements liés à l'implantation du consortium du GCRAI (construction d'un nouveau

bâtiment basé sur le campus Agropolis, équipement).

■ **L'engagement de l'Agglomération de Montpellier :** mise à disposition de bâtiments pour proposer des solutions d'hébergement provisoire en attendant la construction du bâtiment neuf.

■ **L'engagement de l'Etat :** soutien politique explicite du gouvernement et des ministères concernés et l'engagement pour l'octroi d'un accord de siège lié au futur statut d'organisation internationale que vise le Consortium des Centres du GCRAI, dans le cadre d'un traité intergouvernemental pour lequel la France s'est également proposée d'être le dépositaire.

Le succès spécifique de Montpellier : une reconnaissance mondiale et des enjeux considérables

La visibilité et la notoriété du pôle scientifique « agro-environnement » représenté par Agropolis International, ainsi que l'environnement académique régional formé par les Universités et les grands organismes de recherche ont été des atouts majeurs dans la candidature française.

Le choix de Montpellier est sans nul doute une reconnaissance au niveau international qui fait aujourd'hui de notre région la capitale mondiale de la recherche en agronomie.

L'arrivée du Consortium du GCRAI à Montpellier est évidemment porteuse de nombreux enjeux et ouvre de grandes perspectives pour notre communauté scientifique et pour la région en général :

■ La recherche agronomique française est reconnue dans le monde entier mais insuffisamment impli-

quée dans les dispositifs internationaux de recherche pour le développement. Le choix de la France comme lieu d'installation du siège du Consortium du GCRAI offre de nouvelles opportunités de développement de coopérations à l'échelle mondiale tant en termes de recherche que de formation.

■ Ce choix est également un facteur de diversité dans un domaine multilatéral dominé par les modèles issus des universités anglo-saxonnes. Plusieurs pays du Sud, pas seulement francophones, ont signifié leur intérêt pour une telle ouverture du système international vers d'autres références et d'autres approches, comme celles qui identifient l'école française d'agronomie, sa tradition d'approches systémiques et ses nouvelles orientations pour une production écologiquement intensive.

■ L'hébergement du Consortium du GCRAI au sein du campus Agropolis International contribuera aussi à dynamiser l'ensemble de la communauté scientifique régionale et d'enseignement supérieur concernée par les questions liées au monde biophysique et à sa gestion par les sociétés humaines (agriculture, alimentation, biodiversité, adaptation au changement climatique, gestion des ressources en eau, etc.).

Contacts :

Bernard Hubert, hubert@agropolis.fr
Nathalie Villeméjeanne, villeméjeanne@agropolis.fr

En savoir plus

www.agropolis.fr (Rechercher "GCRAI")

* MESR : ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
MAAP : ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche
MAEE : ministère des Affaires étrangères et européennes
Budget : ministère du Budget, des Comptes publics et de la Réforme de l'État

Le GCRAI, acteur essentiel de la recherche agricole internationale

Le Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (GCRAI) a pour mission de mobiliser le meilleur de la science internationale dans le champ agronomique au sens large pour lutter contre l'insécurité alimentaire et réduire la pauvreté en produisant des « biens publics mondiaux » au bénéfice des pays en développement.

Créé en 1971, le GCRAI est une association de 64 membres publics et privés (gouvernements, fondations privées, organisations internationales) qui soutient un système de 15 centres internationaux de recherche agricole. Il est parrainé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) et la Banque Mondiale (BM). L'ensemble des 15 centres emploie plus de 8 500 chercheurs et personnels d'appui dans plus de 100 pays à travers le monde. Son budget annuel était de 572 millions de dollars US en 2009.



Le GCRAI a entrepris une réforme importante (officiellement soutenue par la communauté internationale cf. la déclaration du G8 à L'Aquila,

juillet 2009) pour accroître l'impact de ses travaux sur la production agricole des pays en développement, dont l'un des piliers est la création du Consortium, pilote stratégique et opérationnel des 15 centres internationaux.

En savoir plus
www.cgiar.org

>EN BREF

■ Retour sur la GCARD 2010

Près de 1000 chercheurs, décideurs politiques, agriculteurs, bailleurs de fonds, acteurs du secteur privé et de la société civile, originaires de toutes les régions du monde, se sont réunis à Montpellier du 28 au 31 mars 2010 pour assister à la première conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement (GCARD).

Leur mission était de répondre à l'un des objectifs du millénaire pour le développement, à savoir réduire la faim et la pauvreté dans le monde.

Co-organisée par le GFAR (Forum mondial de la Recherche Agricole) au niveau international et Agropolis International au niveau local, la GCARD a abouti à la rédaction de la « Feuille de route de Montpellier » qui définit les grandes lignes des priorités de la recherche agricole pour le développement dans les années à venir, insistant sur la place des femmes dans l'agriculture et dans la recherche agricole, sur celle de la société civile, sur l'importance des partenariats et du développement des programmes nationaux et régionaux.



■ Exposition MundiaMediterra

L'exposition MundiaMediterra « Ensemble en Méditerranée pour relever les défis du développement agricole, alimentaire et environnemental », inaugurée lors de la GCARD, notamment par le

ministre de l'agriculture égyptien, a contribué au succès reconnu de cette conférence.

La présentation de l'exposition ainsi que tous les visuels de l'exposition, notamment les 55 fiches projets français/anglais, sont téléchargeables sur le site d'Agropolis International :

En savoir plus :

www.agropolis.fr
(rechercher "mundiamediterra")

AGROPOLIS
INTERNATIONAL

Montpellier Languedoc-Roussillon
Campus mondial des sciences vertes

www.agropolis.fr

> COOPÉRATION

Retour sur le séminaire final du projet ARCUS (2007-2010), projet dédié à la coopération franco-chinoise en développement durable

Le séminaire final du projet ARCUS s'est déroulé le 07 octobre 2010 à l'auditorium du Pavillon de France de l'Exposition Universelle 2010 à Shanghai (Chine).

■ Ce projet de coopération entre scientifiques de Shanghai* et organismes français** soutenu à hauteur de 500 k€ par le ministère des Affaires étrangères et européennes et la Région Languedoc-Roussillon a été coordonné par Agropolis International pendant quatre ans (2007-2010).

Il s'est décliné en 12 actions de recherche innovante articulées autour de trois axes thématiques : gestion durable des eaux ; énergie et déchets ; écologie et écoagriculture. Des actions transversales de formation et de valorisation ont également complété le dispositif. Ce projet inter-institutionnel et inter-disciplinaire, modèle de recherche pour le développement et modèle de coopération a souhaité favoriser les synergies, entre équipes chinoises et françaises dans la suite du projet sont déjà envisagées notamment sur la thématique « gestion des ressources en eau ».

> FORMATION

L'ICRA, Centre International pour la Recherche Agricole orientée vers le développement : vers un nouveau paradigme de Recherche Agricole pour le Développement (RAD)



■ Agropolis International accueille dans ses murs, depuis de nombreuses années, l'antenne francophone* du Centre International pour la Recherche Agricole orientée vers le développement (ICRA).

Fondé en 1981 par plusieurs pays européens, l'ICRA est financé actuellement par la France, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suisse. La mission de l'ICRA est de stimuler l'innovation en renforçant les capacités professionnelles et organisationnelles en milieu rural. Pour atteindre ce but, l'ICRA travaille de concert avec les institutions de développement, à travers des partenariats qui leur permettent de relever des défis communs, en apprenant à innover ensemble en mutualisant leurs connaissances et leurs ressources.



150 communications et publications franco-chinoises

Le projet ARCUS a débouché sur plus de 150 communications et publications franco-chinoises, 10 thèses de doctorat, l'encadrement de 33 stagiaires, 90 missions croisées.

Symbole de l'articulation entre niveau régional et niveau national, le projet ARCUS a été véritablement une porte d'entrée pour des échanges scientifiques, pédagogiques et économiques entre les deux pays. Des coopérations franco-chinoises dans la suite du projet sont déjà envisagées notamment sur la thématique « gestion des ressources en eau ».

À l'occasion du séminaire final, une exposition de vingt-cinq posters illustrant les principaux résultats du projet a été présentée.

En savoir plus
www.agropolis.fr (Rechercher "Arcus")

Contacts : Paula Dias, dias@agropolis.fr
Michel Soulié, soulie@agropolis.fr

(*) Université Tongji, Université Jiao Tong, Université Fudan, Université Zhejiang, East China Normal University, Université de Shanghai, Institut des céramiques de Shanghai, Institut des céramiques de JingDeZhen

(**) Organismes membres d'Agropolis International : Montpellier SupAgro, Cirad, Cnrs, Inra, Institut Européen des Membranes de Montpellier, Université Montpellier 1, Université Montpellier 2, POLYTECH Montpellier, Université de Perpignan Via Domitia. **Autres établissements français :** Université de Lyon 1, Université J. Fourier - Grenoble, Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse, Université Paul Sabatier - Toulouse, Université Rennes 1, École Centrale Paris, Laboratoire des Sciences du Génie Chimique de Nancy.

L'ICRA accorde un intérêt particulier aux institutions de formation—principalement universitaires—qui ont un rôle crucial à jouer pour développer très tôt les compétences de leurs étudiants dans ce sens. Il est engagé depuis quelques années dans de tels partenariats en Afrique du Sud, en Afrique de l'Est, en Afrique de l'Ouest et en Amérique Latine. Dans certaines universités, l'ICRA est notamment associé au développement de quelques programmes de master.

Ses programmes se tiennent soit en Europe avec une phase d'étude de terrain réalisée par des équipes nationales pluridisciplinaires dans leur pays d'origine, soit ils sont décentralisés et organisés à la carte dans les pays où l'ICRA a développé des partenariats.

« Parce que l'innovation en milieu rural nécessite de nouvelles capacités et que les défis auxquels le développement rural et agricole est confronté sont devenus plus complexes et plus difficiles à maîtriser, les programmes de l'ICRA, sont conçus pour aider les professionnels engagés dans le développement rural à s'ouvrir à de nouvelles approches et à revoir leur manière d'agir pour faire face aux exigences actuelles du développement, en travaillant ensemble en équipes interdisciplinaires et en partenariats interinstitutionnels. Les approches

linéaires descendantes traditionnelles doivent céder la place à une approche interdisciplinaire intégrée, basée sur des méthodes participatives » affirme Nour Sellamna, responsable du programme francophone.

Pour appuyer sa démarche, l'ICRA a mis en place plusieurs ressources pédagogiques, sur Internet, sur CD ou sur papier, classées en trois catégories : démarche RAD, modules d'apprentissage et sources d'information.

Quelques chiffres :

- Depuis ses débuts, quelque 1.500 professionnels ont suivi les programmes de formation de l'ICRA, dont 868 ceux organisés en Europe. Ils sont aujourd'hui des acteurs clés du changement au sein de leur institution d'origine et contribuent largement à réorienter la recherche et le développement pour améliorer les conditions de vie des petits producteurs et autres groupes ruraux défavorisés.
- Les équipes de l'ICRA ont réalisé 159 études de terrain.

En savoir plus

- ICRA, membre associé d'Agropolis International : www.icra-edu.org
- Programme ICRA francophone 2011 : www.icra-edu.org/page.cfm?pageid=radAP2011

Contact :
Nour Sellamna, icra@agropolis.fr

(*) L'antenne anglophone de l'ICRA est localisée à Wageningen (Pays-Bas).

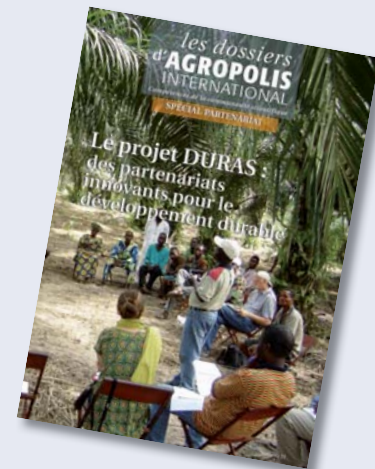
> VIENT DE PARAÎTRE

11^{ème} dossier thématique d'Agropolis International Le projet DURAS : des partenariats innovants pour le développement durable

■ La série des *Dossiers d'Agropolis* est une des productions de l'association Agropolis International, éditée en français et en anglais, dans le cadre de sa mission de promotion de compétences de la communauté scientifique.

Ce numéro « spécial Partenariats » (juin 2010, 48 pages, deux versions : français, anglais) présente le projet DURAS, initiative du ministère français des Affaires étrangères et européennes, financé dans le cadre des Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) et géré sur une période de quatre ans (2004-2008) par Agropolis International et le Forum mondial de la recherche agricole (*Global Forum on Agricultural Research* – GFAR).

Le projet DURAS a été lancé pour accompagner le processus d'ouverture promu par le GFAR qui a pour objet d'impliquer les acteurs du Sud dans le processus d'innovation et de recherche en s'assurant que leurs préoccupations soient prises en compte sur le plan international.



Ce dossier thématique présente dans le cadre de DURAS, les 12 projets de recherche multipartenariaux (localisés en Afrique et en Asie) menés et retenus après une sélection de près de 200 propositions.

En savoir plus
www.agropolis.fr
(Recherche "Dossiers Agropolis")

Contact : Nathalie Villeméjeanne, villeméjeanne@agropolis.fr

> EN BREF

■ L'Association Agropolis International chargée d'organiser le 13^{ème} Congrès International d'Ethnobiologie en 2012/ 2012 International Congress of Ethnobiology (CISE)



Agropolis International est chargée d'accompagner l'organisation du prochain congrès de la Société internationale d'ethnobiologie autour du thème : "Diversité culturelle et diversité biologique pour le développement durable - explorer le passé pour construire le futur". L'objet de la manifestation n'est pas seulement de présenter des résultats de recherche à la communauté scientifique du domaine de l'ethnobiologie, dédiée à l'étude des interactions entre les sociétés humaines et leur environnement.

Elle est également une occasion d'échanges étroits sur des problèmes majeurs d'environnement entre les chercheurs, les représentants des communautés indigènes, la société civile et le grand public.

L'équipe organisatrice de l'événement est interdisciplinaire (généticiens, anthropologues, écologues et géographes) et inter-institutionnelle (Cirad, Cnrs, Ird et Université Montpellier 2).

500 chercheurs sont attendus pour l'événement (21-25 mai 2012, Le Corum, Montpellier).

La *Lettre internationale d'Agropolis* développera cette information lors d'un prochain numéro.

En savoir plus :
<http://congress-ise2012.agropolis.fr>

Contact : congress-ise2012@agropolis.fr

La Lettre internationale d'Agropolis

Directeur de la publication : Bernard Hubert
Directeur de la rédaction : Michel Salas
Coordination : Nathalie Villeméjeanne
Comité de rédaction : Fabien Boulier, Paula Dias, Éric Fargeas, Denis Lacroix, Michel Soulié
Conception et réalisation : Agropolis Productions
Impression : Offset2000 (France) - N°ISSN 2100-2398

Agropolis International,
Avenue Agropolis, 34394 Montpellier CEDEX 5, France
Tél. : +33 (0)4 67 04 75 75 - Fax. : +33 (0)4 67 04 75 99
agropolis@agropolis.fr - www.agropolis.fr

>ÇA SE PASSE À MONTPELLIER

Agro 2010 : réunion au sommet pour l'agronomie européenne

La première semaine internationale de l'agronomie couplée avec le 11^{ème} congrès européen de la Société Européenne d'Agronomie (ESA) organisée à Montpellier, du 29 août au 03 septembre 2010, par Agropolis International en partenariat avec les organismes français de recherche et d'enseignement agronomiques et l'Association Française d'Agronomie (AFA), a été un véritable succès, tant sur le plan scientifique qu'organisationnel.

La Lettre internationale d'Agropolis (AI) a souhaité en savoir plus en interviewant le président du comité scientifique du congrès et responsable de l'organisation de cette semaine, Jacques Wery (JW).

■ AI : Pouvez-vous faire un retour sur cette opération ?

JW : Agro 2010 est un succès si j'en crois les nombreux encouragements que nous avons reçus de la part des participants : 587 scientifiques, notamment des jeunes, venus de 56 pays ont pu échanger pendant une semaine (via le congrès, des séminaires de montage de projets internationaux, des cours internationaux) autour du rôle de la recherche agronomique pour relever les grands défis de

l'agriculture du XXI^e. Ajoutons que 160 communications et 370 posters ont été présentés à partir de 470 articles publiés dans les actes du congrès.

■ AI : quels sont les grands défis posés aujourd'hui à l'agriculture ? Quel est le rôle de la recherche agronomique face à ces enjeux, problématique centrale d'Agro 2010 ?

JW : L'agriculture du XXI^e siècle fait face à des défis sans précédent dans son histoire car elle doit nourrir une population mondiale en forte croissance, sur une surface cultivée qui restera limitée, tout en réduisant le recours aux intrants (engrais, pesticides, eau et énergie) qui est à l'origine d'impacts environnementaux majeurs : perte de biodiversité, dégradation de la qualité de l'eau, érosion des sols... Dans ce contexte, les agriculteurs restent les acteurs majeurs de la profonde mutation des manières de produire que la société est en droit d'attendre au Nord comme au Sud. Les consommateurs ont aussi un rôle important dans cette mutation en sachant reconnaître et valoriser les efforts du secteur agricole pour apporter dans leur assiette des produits sains, bons, respectueux de l'environnement et à un coût raisonnable. Le rôle de la recherche agronomique est d'anticiper ces

évolutions en développant les connaissances et les méthodes qui permettent d'inventer, en partenariat avec le monde agricole, ces nouvelles façons de produire.

■ AI : Face à ces grands enjeux, Agro 2010 avait plusieurs objectifs ?

JW : Il s'agissait, d'une part, de montrer la cohérence scientifique, les ambitions et les apports de l'agronomie en tant que science. Il s'agissait, d'autre part, d'être, pendant une semaine un lieu de rencontres multi-acteurs : agronomes, conseillers agricoles, techniciens du développement, producteurs, décideurs, entreprises de l'agrofourmure... ; de favoriser également l'interdisciplinarité (biologie intégrative des plantes, sols et hydrologie, écologie et protection des plantes, économie et sciences sociales, informatique et intelligence artificielle...) et bien sûr, de contribuer à la réflexion scientifique liée au développement durable, à la gestion des ressources naturelles, la coexistence des usages alimentaires et non-alimentaires dans les systèmes de production, la mise en place de systèmes de production « écologiquement intensifs »...

■ AI : Quelles pourraient être, sur le plan scientifique, les « suites » du congrès de Montpellier ? De nouvelles initiatives sont-elles engagées ?

JW : Il est encore tôt pour le dire mais j'ai le sentiment que Agro 2010 marque le retour au premier plan de la recherche finalisée sur les sols, les plantes et les systèmes de culture. Agro2010 a clairement mis en évidence le potentiel de la France dans ce domaine et le rôle moteur que peut y jouer la communauté scientifique regroupée sous la bannière d'Agropolis International. Ceci devrait se traduire par la stimulation de publications dans ce domaine et notamment par deux numéros spéciaux de la revue de l'ESA, *European Journal of Agronomy*. Des initiatives internationales sont également nées ou ont été renforcées pendant

cette semaine, notamment autour de l'adaptation de l'agriculture aux changements globaux (climatiques et économiques), de l'estimation des marges de manœuvre en matière de production alimentaire et de l'intensification écologique des systèmes de culture. Enfin, nous sommes déjà en train de préparer une suite à Agro2010 en ce qui concerne l'agriculture de conservation et la conception de systèmes innovants, dans le cadre du congrès que nous co-organisons en septembre 2011 en Australie, avec les sociétés américaines et australiennes d'agronomie (www.wcca2011.org).

■ AI : L'ESA a renouvelé son Bureau à l'occasion d'Agro 2010 ?

JW : Pour mémoire, l'ESA est une société savante créée il y a 20 ans à l'initiative de la France visant à animer et à promouvoir la recherche en Europe sur l'agronomie. Le congrès de Montpellier a concrétisé d'une part, l'évolution de l'ESA vers une plus large ouverture au Sud et, d'autre part, sa volonté d'être davantage en appui aux étudiants, aux jeunes scientifiques, aux organismes de développement et aux institutions de recherche. Le comité directeur de l'ESA a été renouvelé, avec un nouveau président, Fred Stoddart de l'Université d'Helsinki

qui organisera le XII^e congrès de l'ESA en Finlande, et moi-même en tant que secrétaire exécutif.

■ AI : L'ESA a souhaité confier, depuis le 1^{er} octobre, son secrétariat à Agropolis International, pouvez-vous nous en dire plus ?

JW : Le comité directeur de l'ESA a décidé de confier son secrétariat à Agropolis International, dans un premier temps pour deux ans mais avec une volonté conjointe de développer un partenariat durable. Au-delà du secrétariat classique, il s'agira également de concevoir un nouveau site Internet pour l'ESA et une nouvelle dynamique d'animation scientifique sous ma responsabilité. La communauté des agronomes montpelliérains, identifiée dans un numéro spécial des *dossiers thématiques d'Agropolis*, devrait pouvoir en bénéficier aussi pour sa dynamique d'animation et de positionnement international.

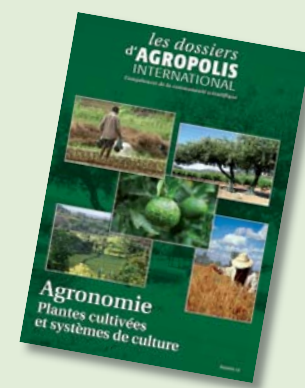
Contact :

Jacques Wery, wery@supagro.inra.fr

En savoir plus

www.esagr.org
www.agropolis.fr/agro2010

>VIENT DE PARAÎTRE

12^{ème} dossier thématique d'Agropolis International
Agronomie, plantes cultivées et systèmes de culture

variés : agricultures des pays tempérés, méditerranéens ou tropicaux, grandes exploitations mécanisées ou petit paysannat, productions alimentaires locales ou cultures industrielles et d'exportation... Les complémentarités entre les compétences mises en jeu au sein des différentes équipes permettent de faire face à la diversité et la complexité des enjeux et des contextes agricoles.

Au sommaire : Assurer une production alliant quantité et qualité / Minimiser l'impact des cultures sur les cycles biogéochimiques / Réguler les populations des bioagresseurs et optimiser l'usage des produits phytosanitaires / Préserver les ressources en eau / Concevoir et diffuser des innovations / Thématiques couvertes par les équipes de recherche / Insertion de la communauté scientifique dans des réseaux nationaux et internationaux / Les formations à Agropolis International.

En savoir plus

www.agropolis.fr
(Recherche "Dossiers Agropolis")

Contact : Nathalie Villeméjeanne,
villeméjeanne@agropolis.fr

>EN BREF

■ Un nouveau président pour le Comité Scientifique Français de la Désertification (CSFD)



Richard Escadafal, directeur de recherche à l'IRD, spécialiste de la surveillance des milieux arides par télédétection au Centre d'Études Spatiales de la Biosphère (CESBIO, Toulouse) est désormais le Président du CSFD. Il remplace à ce poste Marc Bied-Charreton.

Chargé de mobiliser la communauté scientifique française compétente en matière de lutte contre la désertification et la dégradation des terres des zones arides (cf. *Lettre internationale d'Agropolis* n°4.), le CSFD a été créé en 1997 par les ministères (MAEE, MEEDDAT) en charge de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD).

Il est composé d'une vingtaine de membres et d'un Président, nommés *intuitu personae* par le ministère chargé de la Recherche

et issus des différents champs disciplinaires et des principaux organismes et universités concernés en France.

Géré et hébergé par Agropolis International, le comité est financé par ces mêmes ministères et l'Agence Française de Développement (AFD).

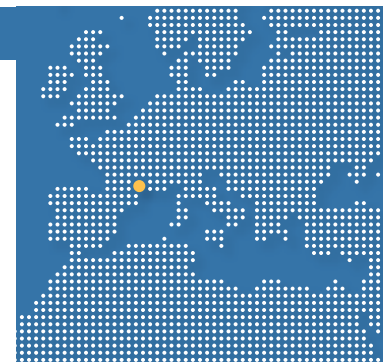
En savoir plus

www.csf-desertification.org

Contact : csfd@agropolis.fr

>WHAT'S ON IN MONTPELLIER?

Montpellier—World capital of agricultural research for development



The French candidate city of Montpellier chosen to host the headquarters of the Consortium of the Consultative Group on International Agricultural Research Centers (CGIAR).



The Montpellier candidacy—close efficient collaboration on national and regional levels, and between all involved stakeholders (federal government, local authorities, research institutions).

In late 2008, France expressed an interest in hosting the future headquarters of the CGIAR Consortium. A group of stakeholders promptly became involved on French regional and national levels, including scientific institutions, the *Conseil Régional Languedoc-Roussillon (LR)*, *Agglomération de Montpellier*, *Préfecture de Région LR*, and concerned French ministries (MESR, MAEE, MAAP, Budget). These stakeholders mandated Agropolis International to prepare the proposal and draw up the bid file. The French Ministry of Foreign and European Affairs (MAEE) was responsible for coordinating the

different French ministerial services involved and formally submitting the French bid.

Stakeholders were jointly involved in the different phases of the bidding process, including a trip to the United States by Georges Frêche, President of LR Region, accompanied by the President of Agropolis International. In August 2010, a bid proposal package, including a cover letter signed by French Foreign Affairs Minister Bernard Kouchner, backed by the French President Nicolas Sarkozy, was submitted to Carlos Perez del Castillo, Chairman of the CGIAR Consortium Board.

The other candidate cities (remaining after the first selection round) were Nairobi (Kenya), New Delhi (India), Addis Ababa (Ethiopia) and Rome (Italy).

■ **Commitment of the *Conseil régional Languedoc-Roussillon*:** capital funding provided to help set up the CGIAR Consortium facilities on the Agropolis Campus (new premises and equipment).

■ **Commitment of the *Agglomération de Montpellier*:** temporary premises provided to host the Consortium pending completion of the new headquarters.

■ **Commitment of the French government:** political support of the French government and involved ministries, and signing of a headquarters agreement associated with the future international organization status that CGIAR Consortium centres are targeting, within the framework of an intergovernmental treaty for which France has offered to serve as depositary.

Montpellier's successful bid—Global recognition and key challenges

The major assets that ensured the success of the French bid were the visibility and excellent reputation of the agroenvironmental scientific platform represented by Agropolis International, and the regional academic setting, including the universities and major research institutions.

The choice of Montpellier is a clear indication of global recognition that the region is the world capital of agricultural research.

The arrival of the CGIAR Consortium headquarters in Montpellier will obviously increase the challenges and prospects for our scientific community and overall for the region:

■ French agricultural research is recognised worldwide but it is not sufficiently involved in international

development-oriented research initiatives. The choice of France to host the CGIAR Consortium will enhance opportunities for the development of new global research and training collaborations.

■ This choice will also increase the diversity in a multilateral area that has been dominated by models emanating from anglophone universities. Several developing countries (not only francophone ones) have expressed an interest in broadening the international system to encompass other references and approaches, like those that characterise the French school of agriculture, its traditional systems approaches and its new orientation in favour of ecologically intensive production systems.

■ The presence of the CGIAR headquarters on the Agropolis International campus will also revitalize the entire regional scientific and higher education community that focuses on issues related to the biophysical environment and its management by human societies (agriculture, food, biodiversity, adaptation to climate change, water resource management, etc.).

Contacts:

Bernard Hubert, hubert@agropolis.fr
Nathalie Villeméjeanne,
villeméjeanne@agropolis.fr

For further information

www.agropolis.org [search "CGIAR"]

* MESR: *Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche*
MAAP: *Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche*
MAEE: *Ministère des Affaires étrangères et européennes*
Budget: *Ministère du Budget, des Comptes publics et de la Réforme de l'État*

CGIAR—a key global agricultural research stakeholder

The aim of the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR) is to mobilize the best international scientists in the agriculture field to ensure food security and reduce poverty through the production of global public goods to benefit developing countries.

CGIAR, which was founded in 1971, is a strategic alliance of 64 public and private donors (governments, private foundations, international organizations) that support a network of 15 international agricultural research centres. It is sponsored by the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), the International Fund for Agricultural Development (IFAD) and the World Bank (WB). Overall, the 15 research centres employ more than 8,500 researchers and support staff in over 100 countries worldwide. In 2009, its annual budget was US\$572 million.



CGIAR initiated a major reform (officially supported by the international community (see the G8 LAquila Declaration, July 2009) in order to

boost the impact of its activities on agricultural production in developing countries, with one of the pillars being the founding of the strategic operational pilot Consortium of 15 international research centres.

For further information
www.cgiar.org

>IN BRIEF

■ Review of GCARD 2010

About 1,000 researchers, policymakers, farmers, donors, private sector and civil society stakeholders from throughout the world attended the first Global Conference on Agricultural Research for Development (GCARD).

The aim of this conference was to address one of the UN Millennium Development Goals, i.e. reducing famine and poverty in the world.

GCARD—jointly organized by the Global Forum on Agricultural Research (GFAR) on an international level and Agropolis International on a local level—gave rise to the 'Montpellier Roadmap', which outlines the priorities for development-oriented agricultural research in the future, while focusing on gender issues in agriculture and agricultural research, as well as on the role of civil society, the importance of partnerships and the development of national and regional programmes.



■ MundiMediterra Exhibition

The MundiMediterra Exhibition, entitled 'Acting together in the Mediterranean to take up the challenges of agricultural, food, and

environmental development', was inaugurated by the Egyptian Minister of Agriculture during GCARD. This exhibition further contributed to the astounding success of this conference.

The presentation of the exhibition, including 55 research project outlines in English and French, can be downloaded from the Agropolis International website:

For further information
www.agropolis.org
[search "mundiamediterra"]

**AGROPOLIS
INTERNATIONAL**

Montpellier Languedoc-Roussillon
World centre for agricultural,
food and environmental sciences

www.agropolis.org

>COOPERATION

Review of the final seminar of the ARCUS project (2007-2010), which focused on French-Chinese cooperation on sustainable development

The final scientific seminar of the ARCUS Project was held on October 7th, 2010, at the Auditorium of the French Pavilion at the World Expo 2010, in Shanghai (China).

■ This cooperation project involved scientists from Shanghai and French organizations*. It was cofunded by the French *Ministère des Affaires étrangères et européennes* (MAEE) and *Région Languedoc-Roussillon* (€500,000) and coordinated by Agropolis International over the 4-year project period (2007-2010).

It involved 12 innovative initiatives within three main lines of research: energy and waste, ecology and ecoagriculture. It also included cross-sectoral training and development initiatives.

This interinstitutional and interdisciplinary project—a model of development-oriented research and cooperation—sought to promote synergy between the Chinese and French teams through activities combining research, research training and technology transfer.



150 French-Chinese papers and publications

The ARCUS project resulted in 150 French-Chinese papers and publications, 10 doctoral theses, supervision of 30 trainees, and 90 cooperation missions.

The ARCUS project—a model of regional and national interaction—served as a gateway for scientific, educational and economic exchanges between the two countries. Note that, as a project follow-up, potential French-Chinese collaborations are currently being considered, especially in the field of water resource management.

Twenty-five posters illustrating the main project results were exhibited during the final seminar.

For further information
www.agropolis.org (search "Arcus")

Contacts: Paula Dias, dias@agropolis.fr
Michel Soulié, soulie@agropolis.fr

(*) Tongji University, Jiao Tong University, Fudan University, Zhejiang University, East China Normal University, University of Shanghai, Shanghai Institute of Ceramics, Jingdezhen Ceramic Institute

(**) Agropolis International members: Montpellier SupAgro, CIRAD, CNRS, INRA, Institut Européen des Membranes de Montpellier, Université Montpellier 1, Université Montpellier 2, POLYTECH Montpellier, Université de Perpignan Via Domitia.

Other French members: Université de Lyon I, Université J. Fournier - Grenoble, Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse, Université Paul Sabatier - Toulouse, Université Rennes 1, École Centrale Paris, Laboratoire des Sciences du Génie Chimique de Nancy.

>TRAINING

International Centre for development oriented Research in Agriculture (ICRA)—towards a new paradigm in agricultural research for development (ARD)



■ For many years, Agropolis International has been hosting the Francophone Programme of the International Centre for development oriented Research in Agriculture based in Montpellier (France).

Founded in 1981 by several European countries, ICRA is currently funded by France, the Netherlands, Switzerland and the United Kingdom. Its mission is to stimulate rural innovation by strengthening professional and organisational capacities. To achieve this, ICRA collaborates with many development institutions, through

partnerships. They tackle common challenges by innovating together and sharing their knowledge and resources.

ICRA focuses on training institutions—mainly universities—that play a crucial role in developing their students' skills in that sense. For several years, ICRA has been involved in partnerships with universities in South Africa, East and West Africa and Latin America; it is associated in the development of various Master programmes. ICRA training programmes take place either in Europe—including a field work phase implemented by national interdisciplinary teams in their country of origin—or are organized in-country or tailor-made where ICRA has created partnerships.

Nour Sellamna, in charge of the francophone programme declares: "Because innovation in rural areas requires new capacities and because the issues faced by rural and agricultural development have become more complex and more difficult to master, ICRA programmes are designed to help professionals involved in rural development open up to new approaches and make changes in order to meet the current requirements of development issues by working together within inter-disciplinary teams and inter-institution partnerships. Traditional

linear approaches must be replaced by an integrated interdisciplinary approach, based on participative methods."

For this purpose ICRA has developed several learning resources on line, on a CD and on paper. They are organized in 3 categories: ARD process, learning modules and information sources.

Key figures:

■ Since its creation, some 1500 trainees have attended ICRA training programmes. They are now key actors in the change processes in their home institutions and have largely contributed to re-positioning research and development policies to improve the livelihoods of smallholders and other poor rural population.

■ ICRA teams have implemented 159 field studies in Africa, Asia and Latin America.

For further information

■ ICRA, an associate member of Agropolis International: www.icra-edu.org
■ ICRA francophone programme 2011: www.icra-edu.org/page.cfm?pageid=radAP2011

Contact:
Nour Sellamna, icra@agropolis.fr

(*) ICRA headquarters and the centre of its Anglophone programme are located in Wageningen (The Netherlands).

>JUST PUBLISHED

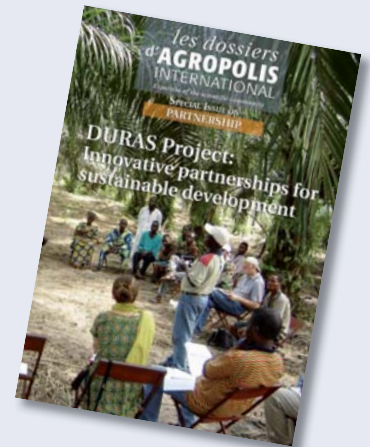
Number 11 in the *Dossiers d'Agropolis International* series

DURAS projects: Innovative Partnerships for Sustainable Development

■ The *Dossiers d'Agropolis International* series is published in English and French by Agropolis International with the aim of promoting the expertise of its scientific community.

This special issue on Partnerships (June 2010, 48 pages, in English and French) showcases the DURAS project. This initiative of the French Ministry of Foreign and European Affairs was funded within the framework of the *French Fonds de Solidarité Prioritaire* (FSP) and managed over a 4-year period (2004-2008) by Agropolis International and the Global Forum on Agricultural Research (GFAR).

The DURAS project was launched to support the GFAR-promoted process aimed at getting stakeholders in developing countries involved in innovation and research initiatives, while ensuring that their concerns are taken into account on an international level.



This special issue presents the 12 multipartnership research projects (in Africa and Asia) selected out of around 200 bids and then carried out within the framework of the DURAS project.

For further information
www.agropolis.org
(search "Agropolis thematic files")

Contact: Nathalie Villeméjeanne,
villeméjeanne@agropolis.fr



>IN BRIEF

■ Agropolis International to organize the 13th International Congress of Ethnobiology (CISE) in 2012



Agropolis International is responsible for organizing the next congress of the International Society of Ethnobiology on the topic 'Cultural diversity and biological diversity for sustainable development—exploring the past to build the future'. This event is aimed at presenting research results to the scientific community in the ethnobiology field, in which interactions between human societies and their environment are investigated. It will also provide an opportunity for direct exchanges between researchers, representatives of indigenous communities, civil society and the general public on major environmental issues.

The organizing team is interdisciplinary (geneticists, anthropologists, ecologists and geographers) and interinstitutional (CIRAD, CNRS, IRD and Université Montpellier 2).

500 researchers are expected to attend the congress, which will be held from 21 to 25 May 2012 at Le Corum, Montpellier (France).

This event will be further discussed in a future *Agropolis International Newsletter*.

For further information
<http://congress-ise2012.agropolis.fr>

Contact: congress-ise2012@agropolis.fr

La Lettre internationale d'Agropolis

Director in chief: Bernard Hubert
Chief editor: Michel Salas
Coordinator: Nathalie Villeméjeanne
Editorial board: Fabien Boulter, Paula Dias, Éric Fargeas, Denis Lacroix, Michel Soulié
English version: David Manley
Layout and graphics: Agropolis Productions
Printing: Offset2000 (France) - N°ISSN 2100-2398

Agropolis International,
Avenue Agropolis, 34394 Montpellier CEDEX 5, France
Tel.: +33 (0)4 67 04 75 75 - Fax.: +33 (0)4 67 04 75 99
agropolis@agropolis.fr - www.agropolis.org

>WHAT'S ON IN MONTPELLIER?

Agro2010—summit meeting for European agriculture



The first International Scientific Week on Agronomy, combined with the 11th European Congress of the European Society for Agronomy (ESA), which was organized by Agropolis International in partnership with French agricultural research and educational institutions and the French Association of Agronomy (QFA) and held in Montpellier from 29 August to 3 September 2010, was a resounding success from scientific and organizational standpoints.

Agropolis International Newsletter (AI) interviewed Jacques Wery (JW), President of the Scientific Committee of the congress and in charge of organizing this event.

■ AI: Could you tell us a bit about this event?

JW: Agro2010 was very successful, as indicated to us by many participants: 587 scientists—particularly young scientists—from 56 countries exchanged their views over a 1-week period (through the congress, seminars on setting up international projects or courses) on the role of agricultural research in addressing the main challenges facing agriculture in the 21st century. 160 papers and 370 posters were

also presented on the basis of 470 articles published in the congress proceedings.

■ AI: What challenges are facing agriculture today? What is the role of agricultural research in dealing with them, i.e. the main theme of Agro2010?

JW: In the 21st century, agriculture is up against unprecedented challenges, including feeding a rapidly growing world population on a constrained overall arable land area, while reducing the use of inputs (fertilizers, pesticides, water and energy), which have major environmental impacts—biodiversity loss, water quality degradation, soil erosion, etc. In this setting, farmers will have a pivotal role in carrying out the major changes in production strategies expected by society in both industrialized and developing countries. Consumers also have an important role in this change process by being able to recognize and promote agricultural initiatives to provide food products that are healthy, tasty, environment-friendly and inexpensive. The role of agricultural research is to set the stage for these changes by developing knowledge and methods that will facilitate the invention of these new production strategies in partnership with the agricultural community.

■ AI: Agro2010 had many objectives to address these key challenges, what were they?

JW: The congress highlighted the scientific consistency, goals and achievements of agronomy as a science. Over the week of this event, it also served as a multistakeholder hosting platform: agronomists, agricultural advisors, development technicians, farmers, decisionmakers, agricultural suppliers, etc. In addition, it fostered interdisciplinary initiatives (integrative plant biology, soil and hydrology, ecology and crop protection, economy and social science, informatics and artificial intelligence, etc.), while of course also contributing to scientific discussions on sustainable development, natural resource management, the coexistence of food and nonfood uses in production systems, the development of 'ecologically intensive' production systems, etc.

■ AI: What are the potential follow-ups to the Montpellier congress? Will new initiatives be launched?

JW: It is still too early to say, but I have the feeling that Agro2010 marks the return to the forefront of targeted research on soils, plants and cropping systems. Agro2010 clearly highlighted France's potential in this field and the leading role that the scientific community can play under the Agropolis International banner. This should give rise to publications in this field, particularly two special issues of the *European Journal of Agronomy* (published by ESA). International initiatives have also been launched and strengthened during this week, especially on tailoring agriculture to address the needs of global climatic and economic change, assessing the extent of flexibility concerning food production and ecological intensification of cropping systems. Finally, we are already preparing the follow-up to Agro2010. We are jointly organizing a congress with American and Australian

stakeholders on conservation agriculture and designing innovative systems that will be held in Australia in September 2011 (www.wcca2011.org).

■ AI: An ESA Board change took place during Agro2010, what did this involve?

JW: Note that ESA is a learned society that was founded 20 years ago upon the initiative of France with the aim of overseeing and promoting agricultural research in Europe. The Montpellier Congress gave effect to ESA's intention to broaden its activities in developing countries and to provide more support for students, young scientists, development organizations and research institutions. The ESA Board was renewed, including the designation of a new president, i.e. Fred Stoddart from Helsinki University, who will organize the 12th ESA Congress in Finland, while I will be the Executive Secretary.

■ AI: ESA decided that Agropolis International should host its Secretariat as of 1 October, could you tell us more about this?

JW: The ESA Board requested that Agropolis International host its Secretariat, initially for 2 years, but with the common will to develop a long-term partnership. In addition to serving as a conventional secretariat, a new ESA website will be designed and a new scientific promotion strategy will be developed under my responsibility. The Montpellier agronomy research community, as presented in a *Dossiers d'Agropolis International* special issue, should also benefit with respect to its own promotion and international stance.

Contact:

Jacques Wery, wery@supagro.inra.fr

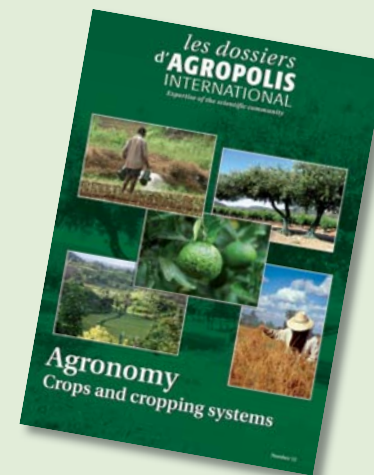
For further information

www.esagr.org
www.agropolis.org/agro2010

>JUST PUBLISHED

Number 12 in the *Dossiers d'Agropolis International* series

Agronomy-Crops and cropping systems



The diversity and complexity of the agricultural issues and situations can be dealt with thanks to the complementary skills and expertise within the different teams.

Contents: Ensuring top quality, high quantity production; Minimizing the impact of cropping on biogeochemical cycles; Managing pests and optimizing pesticide use; Preserving water resources; Developing and disseminating innovations; Topics covered by the research teams; Involvement in international networks; Training at Agropolis International.

For further more information
www.agropolis.org
(search "Agropolis thematic files")

Contact: Nathalie Villeméjeanne,
villeméjeanne@agropolis.fr



>IN BRIEF

■ The French Scientific Committee on Desertification (CSFD) has a new President



Richard Escadafal, IRD Research Director, expert on remote-sensing monitoring of arid regions at the Center for the Study of the Biosphere from Space (CESBIO, Toulouse, France), has taken over from Marc Bied-Charreton as CSFD President.

CSFD was founded in 1997 by several French ministries (MAEE, MEEDDAT) in charge of implementing the UN Convention to Combat Desertification (UNCCD). It aims to mobilize the French scientific community to combat desertification and land degradation in dryland areas (see *Agropolis International Newsletter* N°4).

It includes around 20 members and a President, who are appointed *intuitu personae* by the French Ministry of Research. They are specialists in different fields and

affiliated with the main institutions and universities related to this issue in France.

CSFD is managed and hosted by Agropolis International and the committee is funded by the same ministries and by the French Development Agency (AFD).

For further information
www.csf-desertification.org

Contact: csfd@agropolis.fr